

**MERCREDI 24 NOVEMBRE 2010**

## **" L'iceberg " ou le spectacle du déclin de notre société**

*[Notre lecteur a assisté vendredi au CAC à Niort au nouveau spectacle de la compagnie l'Eolienne, intitulé « l'Iceberg ». Il nous fait partager son enthousiasme.]*

Il est rare d'assister d'aussi près, et cependant avec tant d'espérance, au spectacle du déclin de notre société. Sur l'écran, au fond, défilent des images parfois sibyllines. Elles sont pourtant bien identifiables : ce sont celles de « la propagande qui, dans nos démocraties, est ce qu'est la violence dans les dictatures ». Ce sont des « décryptages », de fausses explications, qui ne visent qu'à faire rentrer, de force, les opinions de tous, dans le système de pensée unique et fanatique de notre époque. Dans le cadre rectangulaire de la scène, devant, des corps se tordent, se convulsent. Cela semble être des machines humaines, agitées de secousses spasmodiques. Des hommes, des femmes courent, souffrent, portent les mains aux endroits où ils sont douloureusement atteints. Ils vont se percher sur une échelle horizontale d'où ils observent, un moment, réjouis d'un reste d'opulence, la misère d'une affamée. Mais le malheur est divers et, suspendus au-dessus du vide, ils tombent eux-mêmes dans une sorte de déchéance. C'est la chute dans un néant où ils se débattent, tentent de résister, luttent, comme dans un combat sans gloire contre l'écoeurement de vivre dans un tel univers. Les êtres se brutalisent, certains se mêlent brièvement dans un baiser malade, péripétie tendre et sans lendemain. Une femme attire à elle pour mieux se défendre, une autre hurle, tous et toutes défaillent, pris d'affaiblissements, de vertiges, d'abattements, de malaises de tout le corps, comme s'ils respiraient un air délétère... Bientôt apparaissent les masques grotesques de la classe dominante, portant la laideur de leurs jugements dictés par la partialité, l'infamie de leurs décisions prises dans l'intérêt de leur caste, l'ignominie de leurs mensonges, de leurs dissimulations, de leurs manipulations, de leurs délits, voire de leurs crimes. Ils sont dénoncés, depuis le début par la voix qui parle (celle de Denis Robert, notamment). C'est que, à la triste condition des êtres humains mise en mouvement par les talentueux danseurs-acrobates, s'oppose le mouvement des idées différentes, subversives puisque, pourfendant les dysfonctionnements du monde comme il va, elles laissent envisager d'autres voies possibles. Peut-être sont-elles symboliquement contenues dans la céleste splendeur de la fille sur la balançoire, laissant ses longs cheveux flotter dans l'air, et dont l'ombre portée se superpose aux images de la traversée d'une ville, vision, en raccourci, d'un monde abîmé, mais où subsiste la beauté.

Pascal Cloux  
Niort

## CIRQUE L'ICEBERG

DE FLORENCE CAILLON  
ET DENIS ROBERT



Le très impressionnant succès rencontré par ce spectacle de « cirque politique » en dit long sur la frustration citoyenne du public d'aujourd'hui. Présenté à Lannion, dans les Côtes-d'Armor, lors du festival *Mettre en scène*, *L'Iceberg* associe la chorégraphe, circassienne et musicienne Florence Caillon et le journaliste, devenu plasticien, Denis Robert, connu notamment pour avoir « sorti » l'affaire Clearstream (1999-2002). Soit deux manières de voir et de faire dans le chaos d'un monde abandonné aux seuls pouvoirs de l'argent et de la finance.

Huit interprètes, acrobates et danseurs. Derrière eux, un écran sur lequel défilent des numéros de comptes bancaires, des noms, des codes. Tandis que la voix de l'ex-procureur de Genève, Bernard Bertossa, explique ce qu'est une chambre de compensation ou comment on efface les traces d'une transaction douteuse. Dans cette histoire, Denis Robert a le beau rôle assurément, celui du procureur, du justicier adossé au pouvoir d'énonciation de la langue, alors que les interprètes de Florence Caillon, eux, n'ont que la force de leur corps. Ainsi les voit-on souvent témoins de ce qu'ils entendent ou regardent, n'y pouvant mais, comme dépassés par l'ampleur d'un gigantesque désastre. Il leur faudrait une langue du corps – une langue bien à eux – au moins égale en puissance à celle du journaliste-plasticien pour que leur présence s'impose et nous impose leur poétique et leur propre politique... Mais l'écrivain, l'on n'en salue pas moins aussitôt le risque pris ici par Florence Caillon, tant ils sont rares les artistes du spectacle vivant occupés à empoigner le réel. **DANIEL CONROD**

Les 2 et 3 décembre à Château-Arnoux (04), tél. : 04-92-64-27-34 ; les 11 et 12 janvier à Saint-Etienne-du-Rouvray (76), tél. : 02-32-91-94-94 ; le 14 à Pont-Audemer (27), tél. : 02-32-41-81-31 ; le 18 à Fontenay-le-Comte (85), tél. : 02-51-00-05-00, le 22 à Stains (93), tél. : 01-48-23-08-71 ; le 25 à Bischwiller (67), tél. : 03-88-06-46-59...

# OUEST FRANCE RENNES

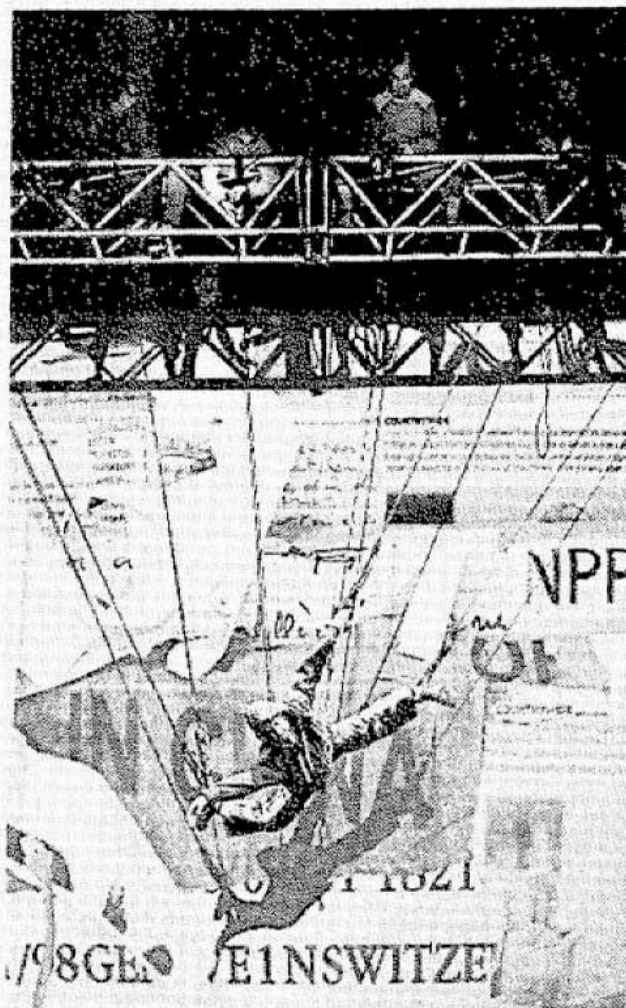
## Clearstream, quel (joli) cirque !

Quel rapport entre l'aride affaire Clearstream et un spectacle de cirque ? En se rendant au Grand Logis à Bruz, où « L'iceberg » est à l'affiche jusqu'à samedi, on se dit que Mettre en Scène, qui a l'habitude de mélanger les genres, va trop loin. Et on a tort car, curieusement, l'évocation des scandales politico-financiers s'accommode très bien des acrobaties circassiennes.

En voix off, les propos du journaliste d'investigation Denis Robert, dans le rôle qu'on lui connaît de justicier incompris, de Don Quichotte romantique en butte aux requins de la finance, sont illustrés en pointillés, avec grâce, humour ou gravité. Cet « Iceberg » n'est pas de glace. Il est, au contraire, tonique, renversant, réjouissant... Avec quelques perles esthétiques quand la griffe de la chorégraphe Florence Caillon, qui confère une tout autre allure à la moindre pirouette, croise le coup de crayon inspiré de Denis Robert, le plasticien.

Les entretiens, en voix off, ont le bon goût de ne pas noyer l'auditeur sous de savantes démonstrations. Ils n'abordent qu'en surface l'affaire Clearstream. Suffisamment, néanmoins, pour que Denis Robert fasse passer son message éminemment politique, dénonçant propagande et manipulations en tous genres.

Qu'on soit, ou non, d'accord importe peu, la magie du spectacle



*Du cirque chorégraphié pour illustrer les scandales politico-financiers ? Une riche idée !*

vivant opérant au-delà des opinions de chacun. Denis Robert, justement, a trouvé ce biais original pour s'exprimer sur des affaires complexes et rébarbatives. Un pari en passe d'être gagné.

**Benoit LE BRETON.**

**Vendredi 12 novembre**, à 21 h ; samedi, à 18 h, au Grand Logis à Bruz. Réservations au 02 99 31 12 31.



© Darri-cnar-niort

## "L'Iceberg" une création cirque sur l'argent sale à Rennes

CLAIRE BAUDÉAN - 11 NOVEMBRE 2010

Sortir à Rennes cette semaine au Festival "Mettre en scène", pour un spectacle événement "L'iceberg", par la compagnie de l'Eolienne. Une création qui a pour sujet la finance, ses rouages et ses mensonges, à découvrir jusqu'au 13 novembre puis en tournée jusqu'en juin.

*L'évasion des capitaux est un crime contre l'humanité, commence à dire la bande-son de ce spectacle. Et pour dénoncer la délinquance financière, l'un des fléaux de notre monde globalisé, Florence Caillon, l'auteur de cette réflexion acrobatique ambitieuse et exigeante, s'est associée au journaliste écrivain plasticien Denis Robert. Elle l'a enregistré à Metz il y a deux ans.*

**Denis Robert** rappelons-le, a enquêté et publié pendant près de 10 ans sur la société luxembourgeoise *Clearstream*, en révélant un système de malversations et de blanchiment d'argent via des comptes secrets, dans cette société qui, à la manière d'un facteur et d'un notaire, enregistre les transferts physiques d'argent sur la planète. Denis Robert, dont l'un des livres a été interdit temporairement en 2006, à sa publication, et

qui a été poursuivi puis relaxé en janvier dernier dans le procès *Clearstream 2*.

[Ecouter l'entretien intégral avec Florence Caillon \(21'01"\)](#)

[Ecouter l'entretien intégral avec Denis Robert \(16'48"\)](#)

Sur le plateau, 8 acrobates qui évoluent au sol et dans les airs sur un pont métallique, et projetées derrière eux, sur grand écran, des vidéos et les peintures de Denis Robert, qu'il a réalisées pendant 4 ans, en mêlant son écriture manuscrite aux fameux listings bancaires de l'affaire *Clearstream*. Toiles que des banquiers et des entreprises se sont empressés de lui acheter. Ajoutez à cela une bande-son toute en dentelle, avec musique et interviews de journalistes et spécialistes de la finance. Bref, **une sorte de journal télévisé en forme de spectacle vivant, une oeuvre charge qui s'intéresse à la place du journalisme d'investigation aujourd'hui et aux rouages de ce monde obscur de la finance.** Une pièce qui dénonce aussi l'abandon des politiques qui, dit l'un des intervenants, confient aux industriels la charge de leur dire quelles sont les politiques qu'ils doivent élaborer pour que leur profit soit maximum.

[Ecouter les réactions du public à l'issue de la création à Lannion au Carré Magique \(12'57"\)](#)

[Ecouter la chronique de Claire Baudéan \(4'06"\)](#)



## Culture-art-spectacle-danse-cirque-Clearstream,PREV

"L'iceberg", spectacle acrobatique sur les déséquilibres du monde (COMPTE RENDU)LANNION (Côtes d'Armor), 6 nov 2010 (AFP) - Des corps, en mouvement sur une poutrelle, dont les ombres chinoises se profilent sur un fond de scène où défilent des listings informatiques, la voix off du journaliste Denis Robert: la compagnie L'Eolienne a présenté jeudi et vendredi à Lannion sa dernière création, "L'iceberg".

Réflexion dérangeante sur la finance internationale, l'affaire Clearstream, la justice ou les medias, "L'iceberg" est le résultat d'un travail croisé entre la chorégraphe Florence Caillon, fondatrice de cette compagnie de cirque chorégraphiée basée à Rouen, et Denis Robert, le journaliste d'investigation dont la vie a été bouleversée par l'affaire Clearstream.

Métaphore de la précarité et de la dureté de la vie, la mise en scène s'appuie sur le corps des artistes pour traduire pièges, coups bas, risques et mensonges, moments de travail, d'abattement, de combat ou de résistance.

Corps disloqués, comme électrisés, en suspension au-dessus du vide sur une musique oppressante imprimée par la voix off, corps accrochés à des élastiques, ballottés comme des pantins désarticulés, corps tendus s'élançant dans les airs pour attraper une main secourable, corps apaisés dans un balancement de trapèze encore adouci par les ombres chinoises, le spectacle est en soi un défi technique pour les huit artistes circassiens ou danseurs de formation de la compagnie.

Cette prouesse acrobatique donne vie à un enchaînement esthétique, appuyé par les figures au sol et renforcé par des phrases de danse, voire une séquence de parodie des marchés (financiers) où une troupe d'hommes en gris aux masques blanchâtres impavides opinent du bonnet et se congratulent en coupant des cordes.

"J'avais envie de créer un spectacle qui parlerait des changements du monde (...) J'ai commencé à lire Denis Robert. Son travail d'investigation rassemblait plusieurs thèmes dont j'avais envie de parler, même si je ne savais pas trop où j'allais au début", a expliqué après le spectacle Florence Caillon.

Quant aux techniques acrobatiques, elles sont l'image de marque de L'Eolienne depuis une dizaine d'années pour des spectacles aux thèmes très éloignés de sa dernière création.

A la fin de cette première, Denis Robert, artiste associé dans cette création, est monté sur scène avec les artistes qui l'ont applaudi.

"C'est un cadeau assez merveilleux qui m'est fait, a-t-il dit. C'est une forme de prolongement de mon travail de journaliste et d'écrivain avec ce spectacle qui émeut, qui informe (...) Quand ils ressortent, je pense que les gens seront un peu différents de ce qu'ils étaient en entrant", s'est-il réjoui après avoir concédé : "quand Florence est venue me voir pour me parler de son projet, franchement, je n'avais pas trop envie de replonger dans tout ça !".

Denis Robert a été relaxé en janvier dernier par le tribunal correctionnel de Paris après des années éprouvantes de procédures judiciaires liées à son travail de journaliste-enquêteur sur l'affaire Clearstream.

"L'iceberg" est programmé dans une trentaine de salles en France dans les prochains mois.

mcl/phc



les radios

orchestres

l'entreprise

billetterie

kiosque



par **Frédéric Pommier**  
du lundi au vendredi de 17h50 à 18h

## le Pop corner

### accueil

écoutez le direct

programmes

émissions

chroniques

journaux

vidéos

prix du livre Inter

dossiers

le 6 / 7

le 7 / 9

blogs

événements

podcast

sélection musicale

nous écrire

aide à l'écoute

participez

services >

la radio >

fréquences



### menu

> présentation  
> archives

> chronique  
> nous écrire

> à venir

vendredi 12 novembre 2010

### Le prix Constantin, Godard et sortir à Rennes

EXCEPTIONNELLEMENT PRESENTE PAR THIERRY FIORILE;

- Le prix Constantin de la Chanson Française présidé par Marc Lavoine, qui sera remis ce soir à l'Olympia. (Isabelle Pasquier)

-Un Oscar d'honneur remis à Jean-Luc Godard le 13 novembre durant la cérémonie des Governors Awards, à Hollywood.(Eva Bettan)

- Sortir à Rennes cette semaine :

"Une création cirque Rennes, au Festival "Mettre en scène", pour un spectacle événement : "L'iceberg", par la compagnie de l'Eolienne. Une création qui a pour sujet la finance, ses rouages et ses mensonges. L'évasion des capitaux est un crime contre l'humanité, commence à dire la bande-son de ce spectacle. Et pour dénoncer la délinquance financière, l'un des fléaux de notre monde globalisé, Florence Caillon, l'auteur de cette réflexion acrobatique ambitieuse et exigeante, s'est associée au journaliste écrivain plasticien Denis Robert. Elle l'a enregistré à Metz il y a deux ans.(...) A découvrir jusqu'au 13 novembre puis en tournée jusqu'en juin.

(Par Claire Bodéon France Info).

musique, cinéma, théâtre

concerts

arts

# les **inrockuptibles**

## première

### **festival Mettre en scène**

Quatorzième édition de ce festival ouvert au théâtre et à la danse et qui navigue entre créations, impromptus et accueils de spectacles.

Très attendus : Florence Caillon et Denis Robert (*L'Iceberg*), Boris Charmatz (*Levée des conflits*), Claude Régy (*Brume de Dieu*), Falk Richter, groupe Motus...

**Du 4 au 20 novembre** au TNB à Rennes, à Quimper et à Lannion, tél. 02 99 31 12 31, [www.t-n-b.fr](http://www.t-n-b.fr)

**05****SUD-OUEST****EXPOS, SCÈNES, TOURISME...****DANSE****HAUT ET BAS À TOUR DE BRAS**

Durant plus de quinze jours, la région Poitou-Charentes respandit des *Eclats chorégraphiques* distillés par l'association du même nom, basée à La Rochelle. L'imagination des artistes dissèque la condition humaine et les corps s'exposent jusque dans les endroits les plus inattendus. Ainsi, *L'iceberg*, de Florence Caillon, évoque le monde de la finance : la chute des monnaies se confond avec celle des corps... Pour écrire son spectacle, la chorégraphe et circassienne s'est associée à Denis Robert, écrivain et journaliste...

**En région Poitou-Charentes.**  
**Du 10 au 29.11. *Les éclats chorégraphiques*.**  
**Tél. : 05 46 43 28 82. Net : leseclats.com**

## SCÈNES

### CRITIQUES

#### ET AUSSI

DANSE ★★★ Placée sous le signe de Pina Bausch, la septième édition des **Eclats chorégraphiques**, en région Poitou-Charentes, revient opportunément sur nos traces communes, à travers des films, des témoignages, des pièces inspirées par la chorégraphe allemande et une conférence de l'historienne de la danse Sonia Schoonejans. Mais on y verra aussi le travail très attendu de Florence Caillon et du journaliste Denis Robert, *L'Iceberg*, la reprise du *Duo d'Eden*, de Maguy Marin, les Black Blanc Beur et quelques autres...

Jusqu'au 29 novembre à Niort, Bressuire, La Rochelle, Saint-Jean-d'Angély, Saint-Pierre-d'Oléron, Lussac-les-Châteaux, Poitiers...  
Tél. : 05-46-43-28-82.

# stradda (18)

## Les brèves

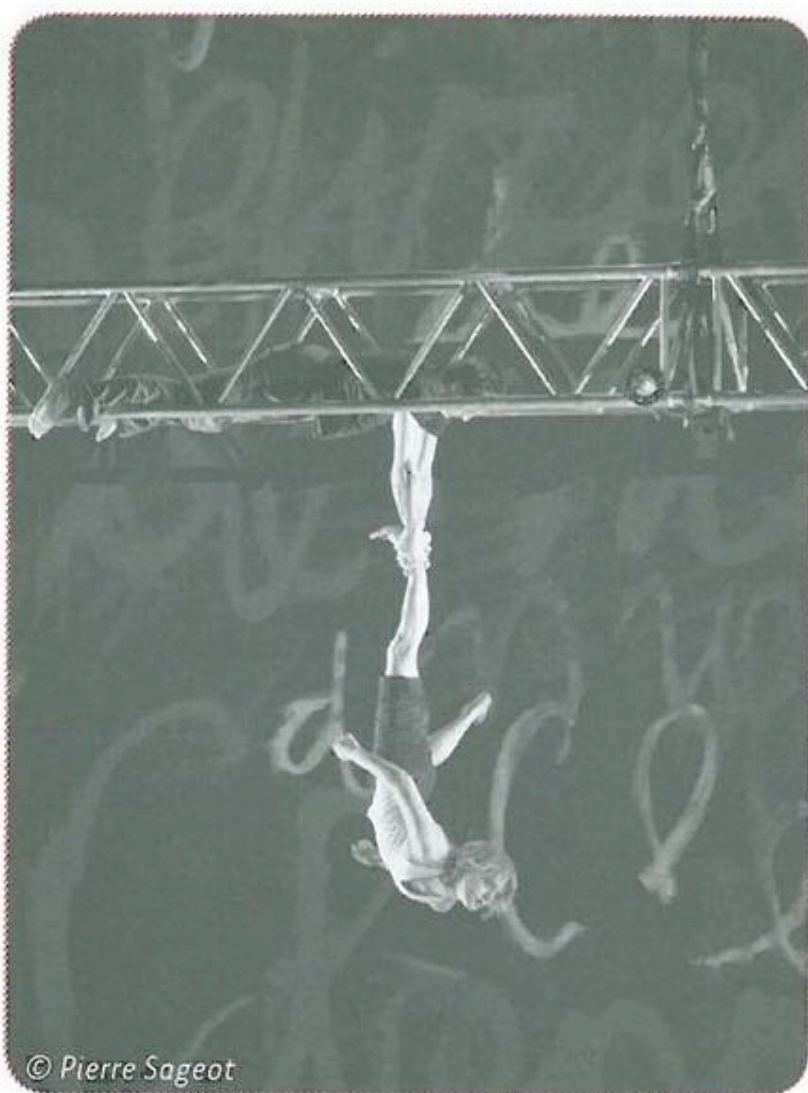
15 oct. 2010  
15 janv. 2011



Supplément à Stradda n°18  
Ne peut être vendu séparément

## Hors les murs

### nouveaux spectacles



© Pierre Sageot

#### CIRQUE CHORÉGRAPHIÉ / L'ÉOLIENNE L'Iceberg

*L'iceberg.* Parce qu'il vient vers nous et transporte une immense face cachée. Fondante et confondante. Parce qu'il résonne de ce que l'on sait et de ce que l'on ne sait pas. Conscience et inconscience. Apparences et transparences. *Iceberg* repose sur la rencontre d'une chorégraphe, Florence Caillon et d'un écrivain, Denis Robert. Ensemble, ils inventent une écriture faite de corps, d'images et de sons pour dire quelque chose d'indicible. Conçu comme un road-movie existentiel, *Iceberg* est un regard sur le monde et ses changements. Un spectacle hypnotique et poétique, tragi-comédie de l'existence.

**Création :** 4 et 5 novembre, Carré Magique, Lannion (22)

[Château Arnoux Saint Auban]

## Un polar existentiel, onirique et politique

Florence Caillon, circassienne, chorégraphe, musicienne, et Denis Robert, journaliste, écrivain et plasticien, se sont rencontrés à l'occasion de la création de *L'Iceberg*, dernière production de la compagnie L'Éolienne. Le spectacle met en scène huit danseurs acrobates et rassemble des éléments sonores - extraits d'interviews en forme de haïkus, projections statiques, vidéos - en lien avec le thème de l'instabilité, de la finance et de l'investigation. Entretien croisé avec deux des protagonistes de cette aventure très particulière.

**César - comment et pourquoi vous êtes-vous rencontrés ?**

**Florence Caillon** - Je voulais écrire sur les déséquilibres et les injustices de notre société, poser des questions humaines, de liberté, d'indépendance, notamment celle de la presse. Ma première idée était de recueillir des témoignages de gens très divers. Puis j'ai découvert les livres de Denis Robert qui évoquaient tous ces sujets. Je l'ai rencontré plusieurs fois. Lorsque qu'il m'a fait découvrir son travail de plasticien, j'ai eu envie de projeter ses toiles sur les corps des danseurs et de m'en servir comme décor. Je lui ai proposé alors de devenir artiste associé. La façon dont il utilise les mots dans sa peinture m'a beaucoup touchée. Notre rencontre est une rencontre d'artistes dans laquelle il a joué un rôle de révélateur. Les choses se sont faites d'elles mêmes.

**Denis Robert** - Quand Florence est venue me chercher, il y a deux ans, je n'étais pas chaud pour repenser de la domination de la finance ou critiquer les médias. Je ne pensais pas m'y remettre. Clearstream, les affaires, les mensonges, m'ont donné. Mais son regard et sa démarche m'ont intrigué. Son approche était intuitive et juste. Elle a ensuite vu mes toiles, de grands listings bancaires que j'ai tagués. Elle a construit son spectacle à partir de cette matière première, mettant bout à bout des textes, des interviews, des sentiments. Elle s'est nourrie de ce travail, des livres, des films qu'elle s'est appropriés avec son langage. À aucun moment je n'ai joué le rôle d'un dramaturge. Je l'ai accompagnée tout au long du "work in progress". J'ai donné mon avis en laissant écrire cet *Iceberg* aux multiples faces cachées.

**Quel rôle peut jouer l'art dans la conscience citoyenne ? Plus largement, quelle place peut occuper l'artiste dans la société ?**

**F.C.** - Cette interrogation est au cœur du spectacle ! Est-ce que l'artiste est rationnel ? Est-ce qu'il a des droits, des devoirs ? Le théâtre, l'art en général, n'a-t-il pas une liberté de parole que n'a pas la presse, prisonnière de ses mimétismes, de ses fonctionnements ? N'est-il pas une façon de s'adresser à un public qui ne va



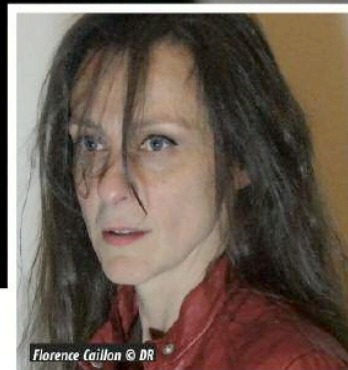
Denis Robert © DR

**"L'Iceberg est un spectacle métaphorique. Les corps parlent de finance, de pouvoir, d'absence de liberté et magnifient tous ces thèmes."**

Denis Robert

pas forcément s'informer dans les journaux ou les livres ? L'Éolienne travaille sur le mouvement et sur les limites de la performance des interprètes, sur l'énergie que l'on peut mettre pour tendre vers un but. Les corps expriment la fragilité, la résistance, la contrainte, la rage, la domination. Pour que le public se sente concerné, il est essentiel qu'il ressente cette fragilité corporelle. Il faut que le spectateur compatisse, "souffrir avec", qu'il y ait une reconnaissance mutuelle du combat pour que le message passe.

**D.R.** - C'est une question difficile qui en appelle une autre : quand et comment l'art peut-il être subversif ? C'est la seule qui m'intéresse. Je suis à la frontière de plusieurs univers. Quand je fais du journalisme, je le fais jusqu'au bout. Quand j'écris un roman ou que je travaille sur mes toiles, je suis ailleurs. Ces univers se nourrissent. L'art peut devenir un média. Il évolue avec le monde. Le spectacle de Florence est un prolongement de mon travail. Elle a pris un relais. Rien ne naît du hasard. Si mon livre *Clearstream l'enquête* n'avait



Florence Caillon © DR

**"L'art n'a-t-il pas une liberté de parole que n'a pas la presse ?"**

Florence Caillon

pas été interdit en 2006, je ne serais sans doute pas allé avec tant de rage et de détermination sur le terrain de l'art et je n'aurais pas dit oui à Florence. Avec le journalisme, je suis dans la confrontation directe avec ceux que je dénonce. Avec *L'Iceberg*, on fait un pas de côté mais on touche tout autant la conscience de ceux qui regardent.

**Est-ce que la création de *L'Iceberg* répond à vos attentes ?**

**F.C.** - Difficile pour moi de répondre à cette question ! Je passe d'un enthousiasme dingue à un grand désespoir, comme on peut se trouver beau ou moche dans la même journée... *Iceberg*, c'est ma sensibilité, c'est quelque chose d'organique, je ne peux pas être objective. Par contre, je peux parler de la façon dont le public perçoit le spectacle. Et là, c'est au-delà de ce que j'aurais pu imaginer. J'ai des retours touchants

d'enfants de huit ans ! Les enfants - autant ou plus que les adultes - sont touchés par l'humain, le thème de la liberté et l'implication corporelle des interprètes.

**D.R.** - Ce spectacle est déstabilisant. Certains spectateurs disent qu'il est violent. C'est une alchimie incroyable et réussie entre du visuel, du son et du mouvement. C'est un spectacle qui informe, émeut et rend intelligent, du "journalisme dansé", comme l'a dit une journaliste de France Info. C'est une œuvre métaphorique : les corps parlent de finance, de pouvoir, de liberté et magnifient tous ces thèmes. Le public sort bouleversé ou en colère. Le buzz créé résonne avec cette époque si particulière où on sent les politiques et les banquiers vaciller comme jamais. On entend aussi le peuple gronder. C'est la face cachée de cet iceberg... Le peuple...

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-HÉLÈNE BONAFÉ

[Théâtre Durance] *L'Iceberg* (les 2 / 12 @ 3 / 12)  
04 92 64 27 34



L'Iceberg © S. Jaume



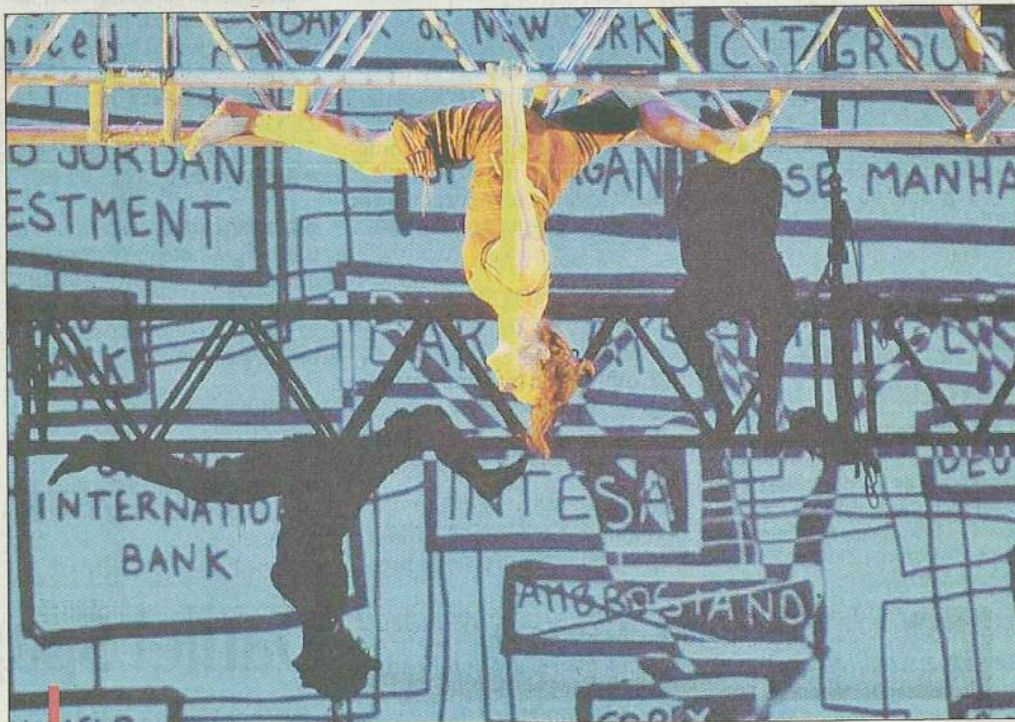
## CHÂTEAU-ARNOUX

### Ce soir au Théâtre Durance Florence Caillon dévoile la face cachée de son "Iceberg"

Entre danse et cirque, les huit danseurs de la compagnie l'Éolienne vous racontent l'instabilité du monde.

"Père Castor, raconte-nous une histoire, père Castor, raconte-nous deux histoires, père Castor"... Florence Caillon n'avait jamais osé dire qu'elle avait écrit et chanté ce générique de dessin animé juste après une carrière au Crazy Horse. Pourtant, elle a toutes les raisons du monde de se vanter de cette polyvalence, de cette capacité d'adaptation dès qu'il s'agit de créer, du cirque, de la danse, de la composition, du chant.

Avec *l'Iceberg*, la belle déserte les contes d'enfants pour des histoires de grands: l'investigation, la liberté de la presse et des individus, l'instabilité du monde mais aussi la finance, traduite ici par le travail plastique de Denis Robert, le journaliste qui a révélé l'affaire Clearstream. Pas question de l'enfermer pour autant dans cet épisode financier, le journaliste est aussi un artiste au pouvoir de création infini. "J'ai eu envie de travailler avec lui après avoir lu ses livres qui traitaient tous de thèmes qui me sont chers, atteste Florence Caillon. Je suis allée le rencontrer, on a parlé d'un tas de choses, pas seulement du travail, mais aussi de nos vies, il m'a proposé de venir découvrir son travail plastique et j'ai trouvé cela magnifique. Il est devenu artiste associé de *l'Iceberg*".



Né de la rencontre entre Florence Caillon, chorégraphe en résidence au Théâtre Durance et Denis Robert, journaliste d'investigation, "*l'Iceberg*" porte un regard sur le monde et ses mutations. / PHOTO DR

#### Comment traduire la finance par le geste...

On ne va pas voir *l'Iceberg* comme on va voir un spectacle de danse contemporaine, ni une pièce de théâtre ni aucune pièce que notre mémoire connaît. Ici, des mots, des lumières, des chiffres se projettent sur les corps de huit danseurs qui évoluent sur des matières nouvelles.

"La performance pour la per-

formance m'ennuie en fait assez rapidement. En travaillant sur *l'Iceberg* et sur des barres de métal suspendues, j'ai découvert une phase aérienne dans laquelle j'avais envie de danser. Je voulais d'une danse à l'écoute du hasard. L'idée étant de laisser l'être libre, dans un espace cadré".

*l'Iceberg* est de ces spectacles où la possibilité de regards est presque infinie. Voyez du cirque si ça vous chante, voyez

une performance si le cœur vous en dit, écoutez une histoire si vous pensez qu'une histoire vous est racontée. *l'Iceberg* cache exactement tout ce que vous aurez envie de voir, d'entendre, d'interpréter les 2 et 3 décembre au théâtre Durance.

Nadia TIGHIDET

Pratique : *Iceberg* (première date en région) ce soir à 21h. Tarifs 20€ et 14€ Durée 1h15.

# VIVRE A NIORT

NOVEMBRE 2010

## Acrobatiques connexions

**L'**iceberg, à découvrir vendredi 19 novembre au Moulin du Roc, est une création poétique et citoyenne de la compagnie l'Éolienne. Sur scène, sept danseurs-acrobates explorent un monde en mutation, où nos vies se bouleversent à la vitesse des connexions informatiques. Sensations de vertige et de brutalité... Dans ce cirque chorégraphié, la dimension onirique se confronte à un thème politico-économique. Rien d'étonnant quand on sait que ce spectacle a été conçu par Florence Caillon, chorégraphe mais aussi circassienne et par Denis Robert, journaliste, protagoniste de l'affaire Cleastream, mais aussi plasticien. Accueilli en résidence par notre Scène nationale, *L'iceberg* est soutenu par le Centre national des arts de la rue et programmé dans le cadre du festival régional Les Eclats chorégraphiques. Lequel nous propose, trois jours après, de rencontrer l'œuvre de la chorégraphe Pina Bausch lors d'une soirée cinéma et danse.



■ *L'iceberg*, le 19 nov. à 20h30. Hommage à Pina Bausch, le 22 nov. à 20h30. [www.leseclats.com](http://www.leseclats.com)

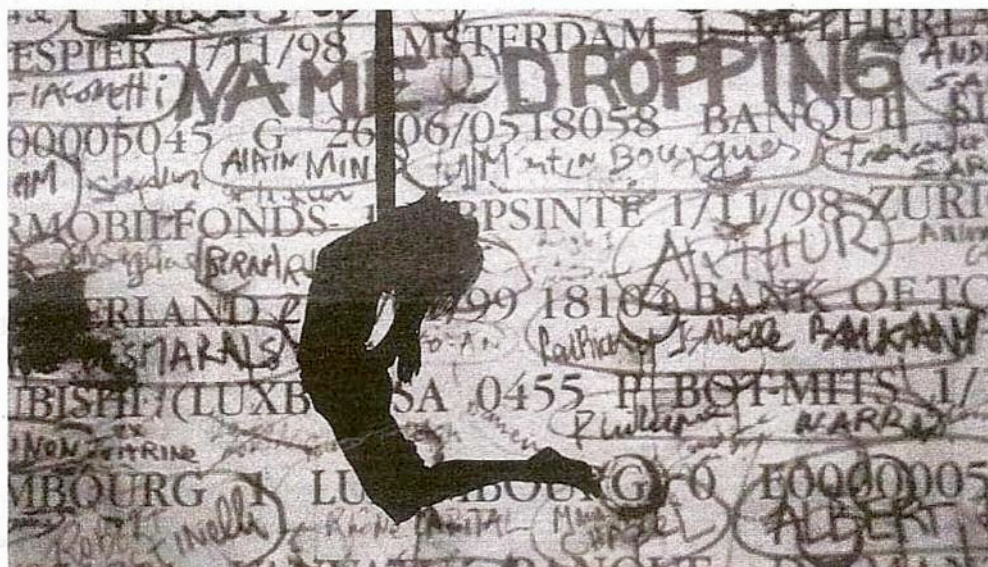
# Suspendus aux fils de la finance internationale

Peut-on faire de la finance mondiale un objet artistique ? Réponse ce soir, avec la création niortaise de " L'iceberg ", spectacle soutenu par le Moulin du Roc.

Il y a presque un an nous assistions, fascinés, aux premières répétitions niortaises de « L'iceberg » (la NR du 13 février). Des corps lâchés dans le vide, surplombant la scène du Moulin du Roc; des mots projetés sur la toile, dessinant la carte d'une finance mondialisée, de « Luxembourg » à « Singapour »; les voix singulières du journaliste Denis Robert et de l'ancien procureur de Genève Bernard Bertossa, parlant de comptes invisibles, de paradis fiscaux et du pouvoir: autant d'éléments laissant supposer que ce spectacle, développé dans le cadre d'une résidence niortaise (\*), ne ressemblerait pas aux autres.

**« Si l'argent n'a pas d'odeur, il est tout autant invisible »**

Dix mois plus tard, l'ambition de Florence Caillon, chorégraphe et metteur en scène, et de son complice Denis Robert, journaliste et plasticien (on le sait moins), ne s'est pas affaibli. Au contraire. « *L'instabilité, le court terme, le provisoire semble avoir envahi nos jours, écrit Florence Caillon, auteur de « L'iceberg ». Qui décide de ces changements ? Quelles incidences sur nos vies ? Comment les citoyens peuvent-ils en être les acteurs ?* » « Clearstream »



Sur scène, huit danseurs-acrobates accompagnés de voix; celles, notamment, des journalistes Denis Robert, Serge Halimi (Monde Diplomatique) et Benoît Colombat (France Inter).

(Photo DR, Stéphanie Jaume)

n'est plus seulement le nom d'une chambre de compensation luxembourgeoise peu regardante sur l'origine des fonds qu'elle accueille, que l'on croise dans les colonnes d'un quotidien ou dans un prétoire. C'est un objet de réflexion

politique et artistique, qui traverse le corps des danseurs, avant d'envahir l'espace.

« *L'implacable travail d'investigation de Denis Robert démontre que le monde de la finance se développe dans l'ombre et l'anonymat des trans-*

*sactions intraçables. Si l'argent n'a pas d'odeur, il est tout autant invisible.* » Cette enquête sera-t-elle plus « visible » sur la scène d'un théâtre? C'est l'enjeu de « L'iceberg », c'est l'ambition de Florence Caillon, qui revendique haut et fort son engagement, artistique et politique: « *l'espace de parole offert par les lieux du spectacle vivant me semble être une des réponses possibles, une des alternatives à la voix des médias.* »

## pratique

« L'iceberg » s'inscrit dans le cadre des 7<sup>es</sup> Éclats chorégraphiques, qui ont lieu en novembre, dans toute la région. Programme du 19 novembre, à Niort:  
> Journée professionnelle, plateforme des Petites scènes ouvertes de 14 h à 17 h, au Moulin du Roc, avec la Cie

Joseph Aka, la Cie du Petit Côté, Atmen, la Cie Creacorsica et la Cie E7KA. Entrée libre sur réservation.  
> Création du spectacle « L'iceberg », par la Cie L'Eolienne, à 20 h 30, au Moulin du Roc. Tarifs: de 13 € à 24 €. Réservations au 05.49.77.32.30.

Matthieu Le Gall  
nr.niort@nrco.fr

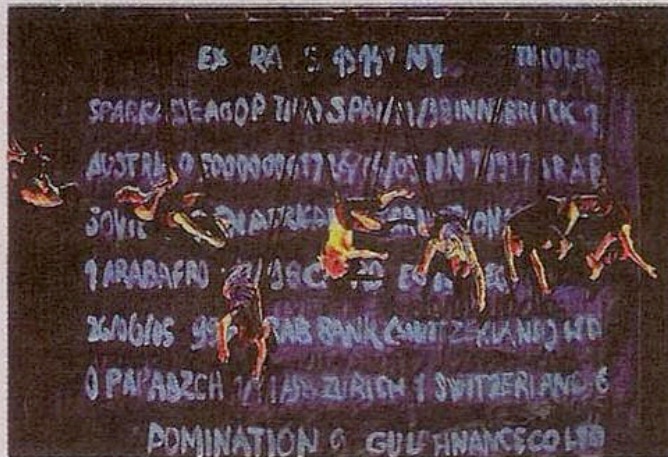
(\*) « L'iceberg » est notamment coproduit par la Scène nationale et le Centre national des arts de la rue (Cnar).

# Les Eclats chorégraphiques tourne pour la 7<sup>e</sup> fois

Le festival nomade de danse pose à nouveau ses pas dans la région - et dans les Deux-Sèvres - pour émouvoir avec des corps mouvants, sur scène et sur écran.

L'impression que la programmation part dans tous les sens : ici, des créations, là, du cinéma, ailleurs, des ateliers, des formations. Les Eclats chorégraphiques sortent en permanence du cadre, traversent les frontières entre les genres, instaurent un va-et-vient entre les artistes et les publics - on ne sait pas toujours qui va à la rencontre de qui - et il ne saurait en être autrement pour un festival nomade, dédié à la danse, qui sillonne la région depuis son port d'attache rochelais.

Les corps mouvants et émouvants des artistes réunis à l'occasion de cette septième édition ne pourraient s'accommoder d'une posture figée. La directrice artistique de l'événement, Marion Bati, non plus, qui considère que « cet éclectisme des Eclats est essentiel pour prouver que la danse est et sera toujours vivante ».



« L'Iceberg » sera présenté à Niort vendredi 19 novembre.

## « Point d'orgue consacré à Pina Bausch »

Une danse tellement vivante qu'elle réfute l'idée même de la mort : « Cette année, des pages de la danse se tournent, constate Marion Bati, Merce Cunningham, Odile Duboc, Pina Bausch ont tiré leur révérence ». L'heure d'un adieu aux larmes ? Non, tout le con-

traire : « La transmission de la danse est à l'œuvre », poursuit-elle. Pour preuve, ce « point d'orgue » consacré à la chorégraphe Pina Bausch, avec des soirées qui entremêleront cinéma et danse.

Les Eclats chorégraphiques puisent aussi leur élan dans les affres du monde moderne : « L'Iceberg », de la Cie L'Eolienne, entraînera le public

dans une valse acrobatique avec l'ogre vorace de la finance mondiale. Quant à « Gare au loup », de la Cie Lili Catharsis, il immerge un danseur en proie à des déchirements intérieurs dans un univers expressionniste, empreint des peintures de Francis Bacon.

Les spectateurs seront également invités à passer de l'autre côté du miroir, grâce aux ateliers animés par Julie Salgues et Pierre-Charles Durouchoux. Plus que jamais, pour sa 7<sup>e</sup> édition, Les Eclats chorégraphiques prouvent qu'ils ont la danse intensément chevillée au corps et au cœur : « Chacun nous livre des pensées en mouvement, des valeurs, des rêves les plus fous pour que nous trouvions à voir, à nous mouvoir, dit Marion Bati, en évoquant les danseurs. Pour nous sentir un peu plus riches après avoir partagé leur vision du monde qu'ils osent sans pudeur nous dévoiler. »

## pratique

### > Mercredi 17 novembre à Bressuire :

- Ateliers du regard de Julie Salgues, à 14 h 15, au théâtre. Julie Salgues, danseuse et pédagogue, se base sur de courts extraits vidéo pour instaurer un dialogue avec les participants. Accès libre sur réservation.

### > Vendredi 19 novembre à Niort :

- Journée professionnelle, plateforme des Petites Scènes Ouvertes de 14 h à 17 h, au Moulin du Roc, avec la Cie Joseph Aka, la Cie du Petit Côté, Atmen, la Cie Creacorsica et la Cie E7KA. Entrée libre sur réservation.

- Création du spectacle « L'Iceberg », par la Cie L'Eolienne, à 20 h 30, au Moulin du Roc.

### > Samedi 20 novembre à Bressuire :

- Atelier danse de Pierre-Charles Durouchoux, de 10 h à 12 h, au théâtre. Accès libre sur réservations.

- Spectacle « Gare au loup ! », par la Cie Lili Catharsis, à 20 h 45, au théâtre.

### > Dimanche 21 novembre à La Crèche :

- Ciné-danse salle Henri-Georges-Clouzot, rue du

Champ-de-Foire (05.49.25.50.54).

Laura Courilleau, danseuse du Conservatoire de danse de La Rochelle, interprète une chorégraphie d'Eva Klimackova de la Cie E7ka, spécialement créée pour l'édition 2010 du festival. Ce spectacle sera suivi du film « Les rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch », d'Anne Linsel et Rainer Hoffmann, à 18 h et 20 h, au Moulin du Roc.

### > Lundi 22 novembre à Niort :

- Soirée hommage à Pina Bausch, cinéma-danse, projection de « Moments de Pina Bausch », réalisé par la cinémathèque de la danse, suivie de « Feue », par la

Cie Illico, à 20 h 30, au Moulin du Roc.

### > Vendredi 26 novembre à Niort

- Ciné-danse, chorégraphie interprétée par Laura Courilleau suivie du film, « Les rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch », d'Anne Linsel et Rainer Hoffmann, à 18 h et 20 h, au Moulin du Roc.

> Renseignements et réservations auprès de l'administration du festival, au 05.46.43.28.82, [www.leseclats.com](http://www.leseclats.com), ou auprès des lieux concernés.



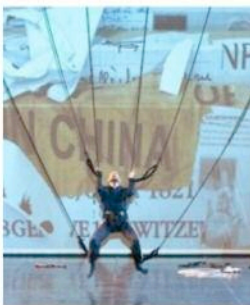
## On a vu à Mettre en Scène 2010 : L'Iceberg

Par [Lisenn](#) • 11 nov, 2010 • Catégorie: [Culture et +](#), [MettreenScene2010](#), [Théâtre](#), [festivals](#)

Le cirque de la finance mondiale, ses malversations, ses manipulations... sont au cœur du spectacle *L'Iceberg* mis en scène par Florence Caillon et interprété par la [Cie L'Eolienne](#).

### Un monde en déséquilibre

On entre de plein fouet dans ce spectacle. Les artistes sont sur scène et s'échauffent. Un grand écran en fond de scène diffuse un documentaire en anglais sous-titré sur les **débuts de la consommation de masse** aux Etats-Unis. Le ton est donné.



Entrez messieurs dames, dans un monde fait de méandres de manipulations et de délinquance financière ... « *L'évasion des capitaux est un crime contre l'humanité* », commence par dire la bande-son de ce spectacle.

Sur le plateau, 8 acrobates qui évoluent au sol et dans les airs sur un pont métallique. En **équilibre** et en **déséquilibre**. En **force** et en **douceur**. En l'air, comme de vulgaires marionnettes qu'on fait tourner au gré des manipulations.



Leurs performances oscillent entre ciel et plateau, sécurisés ou non, en appui sur des éléments mobiles comme le trapèze. Les corps se balancent au rythme des traîtrises financières et sont balancés comme des fûts de paille par les chutes de la Bourse. Les danseurs acrobates luttent, sont le jouet de forces supérieures ou les font jouer. Mais la **puissance poétique des corps** reste l'espoir qu'une petite part d'humanité existe dans ce **monde désincarné de la finance** qui semble gérer l'univers.

### Dénoncer ?

Florence Caillon, chorégraphe et metteur en scène, dénonce cette délinquance financière, l'un



des fléaux du monde globalisé. Et elle s'appuie sur le **journaliste écrivain plasticien Denis Robert**, qui a enquêté et publié pendant près de 10 ans sur la société luxembourgeoise Clearstream. La **bande-son du spectacle** repose d'ailleurs quasi complètement sur des enregistrements d'interviews de journalistes et spécialistes de la finance : Denis Robert, mais aussi Bernard Bertossa (ancien procureur de Genève), Benoît Collomba (reporter à France Inter), Serge Halimi (rédacteur en chef du Monde Diplomatique).

## Suite...

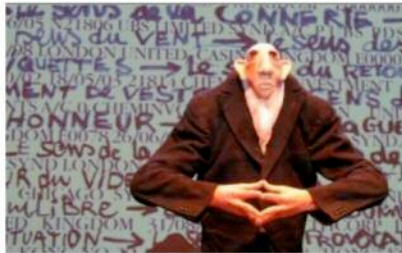
alterIfo » On a vu à Mettre en Scène 2010 : L'Iceberg

<http://alterIfo.com/on-a-vu-a-mettre-en-scene-2010-liceberg-...>

Difficile parfois de se concentrer à la fois sur la bande-son et sur ce qui se passe sur le plateau... Comme si cette manipulation dénoncée par Florence Caillon nous menaçait également. Comme si le visuel nous happait au détriment de la réflexion et de la compréhension des propos.

### Objet artistique

Mais la pièce reste avant tout une **œuvre chorégraphiée**. Avec ses tensions et ses bulles d'oxygène où le public se relâche, même si le propos est toujours aussi grave. Et cela n'en est pas moins inquiétant. Comme dans ce tableau où les artistes sont transformés en vieux banquiers à tête de cire, tous habillés de la même façon, en costume avec redingotes noires ; ils se serrent convulsivement les mains, puis celles du premier rang qu'ils ont rejoint comme s'ils étaient en campagne politique. Ils se lancent ensuite dans une danse tribale où le ridicule fait **rire le public**. Mais au fond, sommes-nous vraiment loin de la réalité ?



Le spectacle s'achève sur la diffusion des premières images du film de Fernando Solanas, **Mémoire d'un saccage : Argentine, le hold-up du siècle**, qui dénonce 25 ans de « mafocratie » à la tête de ce pays riche qu'est l'Argentine et qui l'ont conduit à la faillite.

Alors, **L'iceberg**, spectacle-réflexion sur le monde et ses changements ? oui, assurément. Mais qui fait froid dans le dos. Et vous avez jusqu'à samedi pour les voir...

---

## L'iceberg, du cirque chorégraphié au Grand Logis - Bruz

lundi 08 novembre 2010



Dans le cadre de la 14<sup>e</sup> édition du festival Mettre en scène, le Grand Logis accueille pour six représentations la Cie l'Eolienne qui présente son spectacle *l'iceberg*. Ce dernier est né de la rencontre entre Denis Robert et Florence Caillon. Le premier est le journaliste qui a révélé au grand public l'affaire Clearstream, mais c'est aussi un peintre. La seconde est la chorégraphe de la Cie l'Eolienne.

En découvrant les écrits et les toiles de Denis Robert, Florence Caillon a décidé de créer un spectacle autour de l'instabilité du monde. Elle déclare « **avoir voulu faire avec Denis un spectacle coup-de-poing, quelque chose qui amène le spectateur-citoyen à réfléchir** ». Ainsi, sept danseurs évoluent sur scène, ils se suspendent, s'entrechoquent. Derrière eux se trouvent des toiles du journaliste qui rappellent le monde de la finance. Tout au long du spectacle, la voix off de Denis Robert, imbriquée dans la musique, décrypte les mécanismes financiers.

**Mardi 9 et mercredi 10 novembre**, 21 h, jeudi 11, 16 h et 21 h, vendredi 12, 16 h et 21 h, samedi 13, 18 h Grand Logis, *l'iceberg*. Tarifs : 16 €, 14 € (préférentiel), 12 € (abonné), 9 € (réduit), 5,50 € (enfant). Réservations : 02 99 05 30 62, [resa.grandlogis@ville-bruz.fr](mailto:resa.grandlogis@ville-bruz.fr) et : Fnac, Virgin, office de tourisme de Rennes.

# trégor LOISIRS

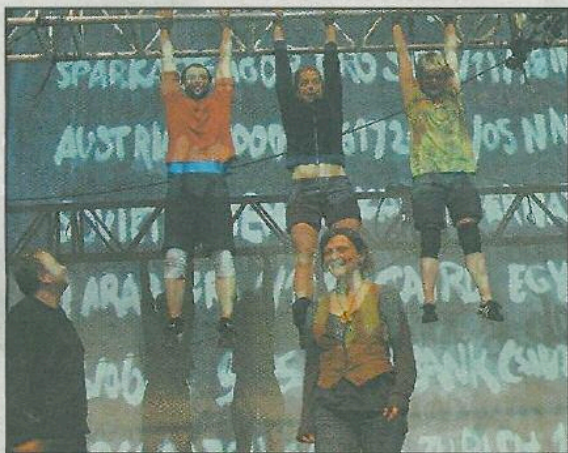
## Création au Carré Magique : la chorégraphe et le journaliste font affaire

**A** première vue, la rencontre entre Florence Caillon, chorégraphe, metteur en scène, et Denis Robert, journaliste d'investigation et écrivain, paraissait improbable. En les écoutant, elle semble évidente.

Le résultat, *L'iceberg*, une création de la compagnie L'Éolienne, est donné jeudi et vendredi au Carré Magique après dix jours de résidence. Sous-titré « cirque chorégraphié », le spectacle se nourrit en fait de multiples modes d'expression. Comme nos deux artistes associés, à la fois ravis et anxieux de l'aventure.

### Bouffée d'oxygène

L'initiative en revient à Florence Caillon. « J'avais envie de dire que l'artiste, aujourd'hui, a une place dans la société. J'ai l'impression d'avoir des choses à dire. » En se documentant sur la presse, elle tombe naturellement sur les livres de Denis Robert, auteur de longues enquêtes sur les dérives financières, dont l'affaire Clearstream qui lui vaut de retentissants démêlés judiciaires. Les faits et la dimension humaine de l'histoire la hap-



Au premier plan, Denis Robert et Florence Caillon. *L'iceberg* est le résultat d'un travail commun pendant deux années.

Denis Robert est sollicité. « Je ne la connaissais pas et n'avais absolument pas envie de parler des affaires, du journalisme, de Clearstream. Mais elle est tellement persuasive... Sa démarche était différente que ce qu'on entend. » Et puis le journaliste est alors « dans une sorte d'impasse politique et professionnelle. Ça a été une bouffée d'oxygène. »

Rien n'est défini au départ, d'un côté comme l'autre. Après le premier entretien, trois heures au total, bien d'autres suivront. Au total,

deux années d'échanges, de discussions, d'engueulades même, pour valider un matériau cohérent. Elle-même ex-danseuse de cabaret, auteur-compositeur (le générique des *Histoires du Père Castor*, c'est elle !), Florence Caillon découvre que Denis Robert cultive également l'éclectisme. L'homme de lettres est aussi plasticien. « J'ai halluciné sur son travail plastique. C'est quelque chose qui m'est très familier, sans que je sache pourquoi. » Denis Robert y confronte son écriture à des listings de banque.

« J'ai été complètement mangé par Clearstream. Le déclin pour la peinture est venu de l'interdiction de mon livre (1), c'était traumatisant, surtout dans le silence. Il y avait une rage en moi, j'ai retrouvé une liberté que je n'avais plus dans le journalisme. »

Pour autant, *L'iceberg* « n'est pas un spectacle sur Clearstream et Denis Robert », prévient l'acro-chorégraphe. Il est plutôt une réflexion sur la démocratie, sur les mutations qui frappent notre société. Avec sa sensibilité, Florence Caillon s'est approprié son travail, ses mots, tout comme ceux de Bernard Bertossa, ancien procureur de Genève, ou des journalistes Benoît Collombat et Serge Halimi.

### Message politique

À la façon des haïkus, leur parole ponctuée la bande-son musicale tandis que, sur écran géant, les toiles de Denis Robert s'impriment sur les corps en mouvement des danseurs-acrobates, perchés sur un pont symbolique. Un lien est ainsi créé « entre les gens qui vivent au quotidien et les dominants. Les intermédiaires sont pris dans ce monde, ils continuent d'exister, de résister, de s'aimer »,

décrit la fondatrice de L'Éolienne. Car « rien de plus que les arts du cirque peuvent raconter les relations humaines ».

L'expression foisonnante des deux auteurs donne vie à un message tout autant politique qu'artistique. Même si, juge Florence Caillon, « militant est devenu un gros mot ».

Lors de l'affaire Clearstream, « la société n'était pas prête à entendre ce que j'avais à dire, c'était indicible », constate Denis Robert. La crise financière a validé son approche et aujourd'hui, « le spectacle permet de répondre à ça ». De Lannion, il vogue vers Rennes, au Festival « Mettre en scène », puis partout en France. A la façon d'un iceberg : patiemment, avec persévérance. Et redouté des puissants.

### Philippe Gestin

(1) *Clearstream, l'enquête*, Éditions Les Arènes, 2006.

### CRÉATION

Judi 4 et vendredi  
5 novembre à 20 h 30,  
Carré Magique. Plein  
tarif : 15 €, réduit  
12 €, jeune 9 €,  
groupe 8 €.  
Renseignements  
au 02 96 37 19 20.

# « L'iceberg » : danse... contre les loups de la spéculation financière

La chorégraphe Florence Caillon et l'écrivain-journaliste Denis Robert travaillent de pair pendant trois jours, au Moulin du Roc, à la création d'un spectacle, « L'iceberg », prochainement donné à Niort.

Laurent RÉGNIER

redac.niort@courrier-ouest.com

L'une est spécialiste des techniques circassiennes et chorégraphiques, l'autre est écrivain, journaliste, peintre... et célèbre : Florence Caillon et Denis Robert se sont rencontrés il y a un an, à Metz.

« Quand je suis allée me présenter à

**Une voix off qui décrypte les mécanismes de la finance**

Denis, j'avais un tas de questions dans la tête : l'instabilité, le court terme, le provisoire semblent

avoir envahi nos journées. Qui décide de ces changements ? Quelles incidences ont-ils sur nos vies ? Comment les citoyens peuvent-ils en être les acteurs ? Je me suis dit qu'il serait plus facile de comprendre notre monde en s'intéressant aux fonctionnements de ceux qui le dominent », explique la chorégraphe.

Denis Robert était l'interlocuteur idéal : depuis vingt ans, il s'interroge sur la complexité et les buts inavoués des hommes de pouvoir. Il y a un peu plus d'une semaine, il était devant le Tribunal correctionnel de Paris, aux côtés de Dominique de Villepin, Jean-Louis Gergorin, Imad Lahoud et Florian Bourges, pour répondre de l'affaire des listings bancaires falsifiés dans l'affaire Clearstream (lire ci-dessous).

Ce que je veux faire avec Denis, déclare Florence, c'est un spectacle coup-le-paing : quelque chose qui amène le spectateur-citoyen à réfléchir. Il y aura des danseurs, au nombre de sept, mais aussi les toiles de Denis qui rappellent le monde de la finance et sa voix off qui tout au long du spectacle en décrypte les mécanismes.



Niort, hier après-midi. Sur les visages de la chorégraphe Florence Caillon et du journaliste Denis Robert se reflètent les toiles de Denis Robert servant de décor à « L'iceberg ». Photo CO - Philippe BONNARME.

Pour l'aider dans sa tâche, le journaliste d'investigation est venu prêter son regard trois jours à la chorégraphe. Arrivé dans la préfecture deux-séviennaise jeudi soir, il en repartira dimanche. L'artiste et sa compagnie,

hébergés au Fort Foucault, prolongeront quant à eux leur résidence jusqu'au 22 février.

De ces dix jours de travail devrait ressortir un spectacle édifiant qui sera donné au printemps 2011 dans le

cadre de la prochaine saison de la Scène nationale niortaise. En bon avocat de l'artiste, le journaliste précise : « Une trentaine de théâtres français l'ont déjà acheté. »

## FORMULE

« Il y a Clearstream mais pas que... »

Denis Robert est encore très sollicité après sa relaxe dans l'affaire des listings bancaires falsifiés de la société Clearstream. « Cette relaxe est éclatante dans ses attendus. Elle reconnaît

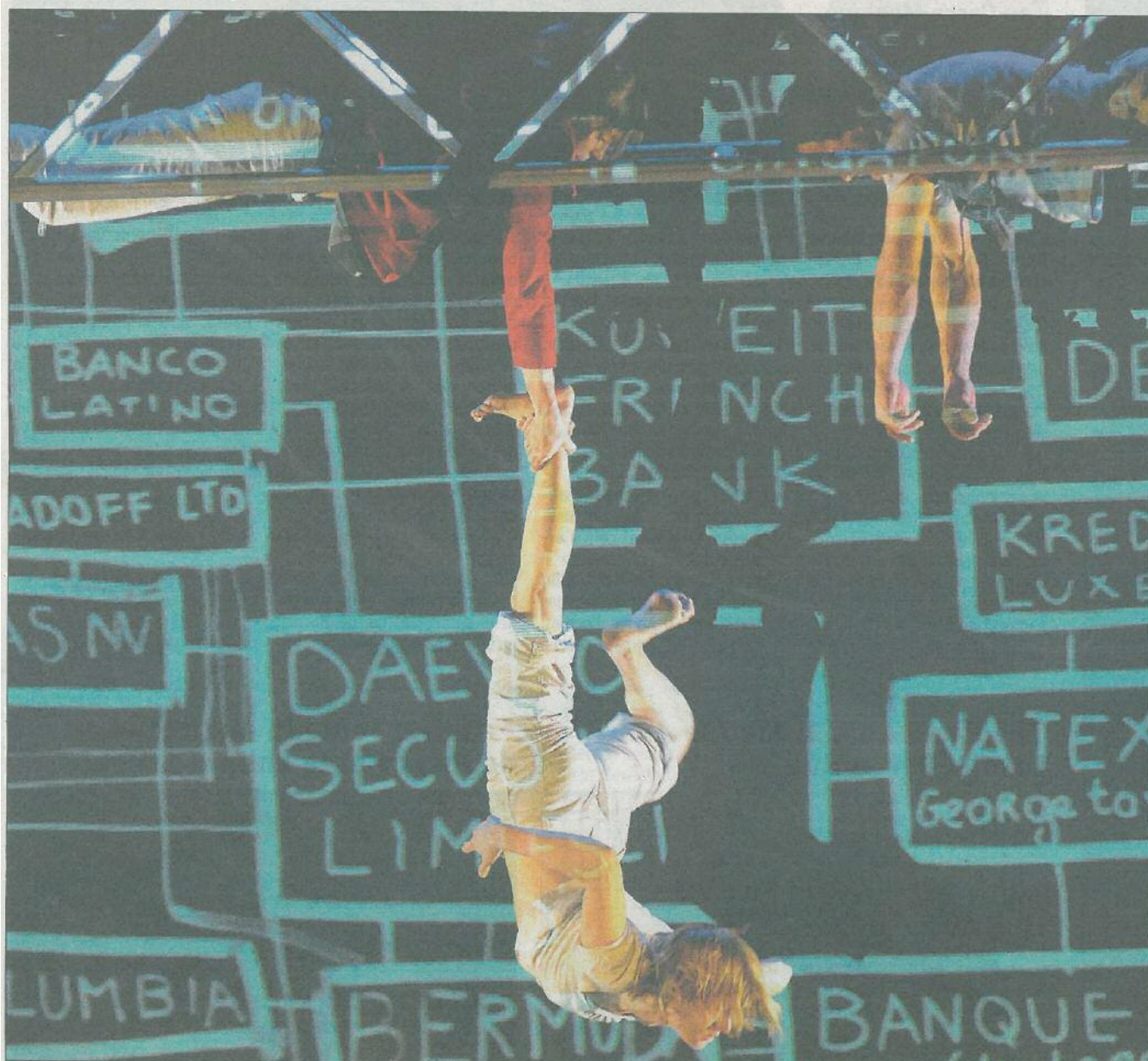
les activités illicites de Clearstream que j'avais dénoncées et la supériorité du droit d'informer. »

« Mais Clearstream, ajoute le journaliste, cela reste qu'une partie de ma

vie : j'ai bien d'autres activités. Après ma bande dessinée, je travaille à l'adaptation cinématographique de « Dunk » et j'écris une série, un thriller financier, pour une chaîne de télévision. »

# Lannion Trégor

## SPECTACLES À DÉVORER AU CARRÉ



En ce mois de novembre, le Carré Magique parlera des prédateurs. Ceux de la finance mondiale, dans « L'Iceberg », création de cirque et danse de Florence Caillon, associée au journaliste et écrivain Denis Robert. Mais aussi du loup de « Pierre et le Loup » et de l'insatiable Gargantua au théâtre. Alexis HK et Ali Farka Touré compléteront le menu, pour ceux qui auront faim de musique et de chansons. Pages 12 et 14